



CHRONIQUE OMM

ORGANISATION METEOROLOGIQUE MONDIALE
INSTITUTION SPECIALISEE DES NATIONS UNIES

No.12

Octobre 1991

LE MONDE DU TEMPS ET DE L'EAU

Point de vue

ONZIEME CONGRES METEOROLOGIQUE MONDIAL

Interview de M. A. Grammeltvedt
Représentant Permanent de la Norvège auprès de
l'Organisation météorologique mondiale

Publiée par le Bureau de l'information
Pour obtenir de plus amples renseignements et
des copies sur cassettes de l'interview,
veuillez contacter le :

Fonctionnaire chargé de l'information
et des relations avec la presse
Organisation météorologique mondiale
41, Avenue Giuseppe-Motta
Case postale N° 2300
CH-1211 Genève 2

Tél : 41 22 730 83 15

CHRONIQUE OMM

LE MONDE DU TEMPS ET DE L'EAU

Point de vue

Onzième Congrès météorologique

Interview de M. A. Grammeltvedt,
Représentant permanent de la Norvège auprès de
l'Organisation météorologique mondiale
et président de l'Association régionale VI (Europe)

Par Mme Sylvia Moore,
fonctionnaire chargée de l'information et des
relations avec la presse (OMM)

Mme Moore : Nous sommes au Centre international de conférences de Genève, où se déroule le Onzième Congrès de l'Organisation météorologique mondiale. J'ai le plaisir d'accueillir M. A. Grammeltvedt, Représentant permanent de la Norvège auprès de l'Organisation météorologique mondiale et président de l'Association régionale de l'OMM pour l'Europe. Bienvenue au studio, M. Grammeltvedt. Quand l'Institut météorologique norvégien a-t-il été fondé ?

M. Grammeltvedt : L'Institut météorologique norvégien a été fondé en 1866. Il a donc 125 ans et est l'un des plus anciens d'Europe.

Mme Moore : Quel est le plus ancien de ces instituts en Europe ?

M. Grammeltvedt : Je crois que c'est celui de la France, qui a quelques années de plus.

Mme Moore : Les Instituts météorologiques européens sont-ils les plus anciens au monde ?

M. Grammeltvedt : Tout a commencé ici en Europe, par la première réunion internationale en 1853. Puis, en 1873, était créée à Vienne l'Organisation météorologique internationale, qui a précédé l'OMM. L'Europe a donc une très longue tradition de coopération dans le domaine de la météorologie.

Mme Moore : Je crois savoir que cette coopération s'étend également à l'Union soviétique.

M. Grammeltvedt : Effectivement, quand je parle ici d'Europe, j'entends également l'Europe orientale et l'Union soviétique.

Mme Moore : Si vous le voulez bien, parlons un peu de l'Association régionale de l'OMM pour l'Europe. Il doit s'agir d'une association où la coopération est particulièrement efficace et qui offre d'énormes possibilités. Qu'en est-il de cette coopération ?

M. Grammeltvedt : Depuis la guerre, plus particulièrement en Europe occidentale, les Instituts météorologiques ont instauré une très étroite coopération dans le domaine de la météorologie. Au cours de ces vingt dernières années, cette coopération s'est même renforcée, et l'Europe occidentale compte aujourd'hui deux organismes communs : le Centre européen pour les prévisions météorologiques à moyen terme (CEPMET), à Reading (Royaume Uni), et l'Organisation européenne pour l'exploitation de satellites météorologiques (EUMETSAT), qui est chargée du lancement de la série de satellites météorologiques géostationnaires et qui fournit des images obtenues par satellites et d'autres données satellitaires pour l'Europe et l'Afrique.

Mme Moore : Quel rôle jouent ces deux organismes au sein de l'Association régionale pour l'Europe et dans le monde en général ?

M. Grammeltvedt : Pour ce qui est du CEPMET, les 18 pays qui en sont membres fournissent quotidiennement des prévisions météorologiques à dix jours d'échéance, qui sont également transmises à l'ensemble des Membres de l'OMM sur le SMT.

EUMETSAT est responsable du satellite de la série METEOSAT, qui est situé à zéro degré de longitude au-dessus de l'équateur et fournit des images satellitaires pour l'Europe et l'ensemble de l'Afrique. Je crois que pour la plupart des pays qui peuvent recevoir des images directement de METEOSAT, l'utilisation de ce satellite est gratuite, sauf s'il s'agit de pays membres situés en Europe.

Mme Moore : L'évolution récente en Europe a conduit à l'effondrement des vieilles économies des pays d'Europe orientale. Quelles sont aujourd'hui les perspectives de coopération avec ces pays dans le domaine de la météorologie ?

M. Grammeltvedt : Nous espérons être en mesure de renforcer la coopération avec les pays de l'Europe de l'Est. Par ailleurs, certains de ces pays, comme la Tchécoslovaquie, la Pologne, la Hongrie et la Yougoslavie, coopèrent déjà entre eux ainsi qu'avec l'Autriche. Mais, compte tenu de la situation économique, il faudra du temps avant que les pays d'Europe orientale puissent atteindre le niveau de ceux de l'Europe occidentale. Ils disposent cependant d'instituts météorologiques très anciens et très développés sans parler des instituts hydrologiques.

Mme Moore : Vous pensez donc que la coopération entre tous les pays européens pourrait beaucoup apporter ?

M. Grammeltvedt : J'estime que cette coopération se renforcera au cours des années.

Mme Moore : Si nous prenons en considération ce qui s'est passé en Europe après la Deuxième guerre mondiale, nous pouvons observer un mouvement constant d'intégration, dans le cadre duquel on a cherché à maintenir les diversités tout en s'efforçant de trouver des solutions communes. Le Marché commun européen était au début une union économique, mais il recouvre aujourd'hui de très nombreux domaines de la vie sociale et culturelle. Etant donné la tendance à la régionalisation qui caractérise aujourd'hui la politique internationale, la Communauté européenne prendra-t-elle une position ferme sur certaines questions traitées dans les organisations internationales ? Est-ce, le cas, pour ce qui est de l'OMM, au sein de votre association régionale ?

M. Grammeltvedt : Effectivement. Pour reprendre le cas des pays de l'Europe occidentale, les directeurs des Services météorologiques de ces pays se réunissent officiellement une fois par année pour essayer de coordonner leur points de vue au sujet de l'ensemble des organismes internationaux s'occupant de météorologie. Nous abordons également la question des normes et des pratiques communes de l'OMM dans la mesure où elle concerne l'Europe.

Mme Moore : L'Organisation météorologique mondiale vient de tenir son Onzième Congrès, où s'est manifesté un intérêt sans précédent pour les questions météorologiques, plus particulièrement pour ce qui touche à l'atmosphère et à l'hydrosphère, ainsi qu'à leurs rapports avec les changements qui surviennent dans la biosphère et sur la planète en général - je veux parler ici des détériorations imputables aux activités humaines. Ces détériorations sont aujourd'hui bien établies : changement climatique, appauvrissement de la couche d'ozone, etc. Vous qui êtes président de l'Association régionale de l'OMM pour l'Europe, quelles sont les solutions que le Congrès devrait envisager pour permettre le règlement de ces questions ?

M. Grammeltvedt : Ces prochaines années, l'OMM devra surtout s'occuper des problèmes relatifs à l'environnement ainsi que de la question de l'évolution du climat. Cela est parfaitement évident, et je pense que nous devons installer des stations de surveillance de l'environnement en Europe ainsi que dans le reste du monde. L'Europe a également tout intérêt à fournir une assistance aux pays en développement. En effet, nous avons besoin de données provenant de l'ensemble de la planète, pour établir les prévisions météorologiques et, bien entendu, pour vérifier si un changement climatique est en cours. En aidant les pays en développement nous nous aidons donc nous-mêmes. C'est là un point très important.

Mme Moore : Vous parlez de surveillance de l'environnement.

M. Grammeltvedt : La chose n'est pas nouvelle en Europe. Depuis vingt ans la Communauté européenne s'intéresse à la question et s'occupe de la surveillance de la pollution, plus particulièrement pour ce qui est du soufre, tant en Europe occidentale qu'en Europe orientale. Cela fait quinze ou seize ans que nous surveillons le niveau de pollution dans l'ensemble de la région. Nous effectuons également des calculs relatifs au transport de polluants au-delà des frontières des différents pays.

Mme Moore : Il s'agit donc là d'une question qui déborde le cadre des frontières nationales.

M. Grammeltvedt : Effectivement, nos calculs portent sur le transport de polluants au-delà des frontières nationales. La surveillance que nous effectuons permet de prendre des mesures appropriées pour réduire la teneur en soufre.

Mme Moore : Etablissez-vous un lien entre la surveillance de la pollution de l'environnement et les données météorologiques ?

M. Grammeltvedt : Il s'agit en effet d'un ensemble de données, toutes reliées entre elles. Vous ne pouvez surveiller uniquement les polluants; la surveillance doit également porter sur les conditions météorologiques et l'atmosphère dans son ensemble.

Mme Moore : Et cela est-il du ressort de l'OMM ?

(D1194)

M. Grammeltvedt : Oui, principalement de l'OMM et en partie du PNUE. De sorte qu'à l'avenir l'OMM et le PNUE poursuivront sans relâche leur coopération.

Mme Moore : Du point de vue de l'Europe, quelles sont à votre avis les principales résolutions qui ont été adoptées au Congrès ?

M. Grammeltvedt : Je pense que, dans le domaine de l'observation, les deux résultats les plus importants ont été la création de la Veille de l'atmosphère globale et celle du système mondial d'observation du climat, dont les effets se feront sentir pendant longtemps. Mais un problème se pose à cet égard, puisqu'il faudra trouver les moyens nécessaires pour financer ce système.

Mme Moore : Vu l'importance de toutes les questions dont vous venez de parler et le rôle que jouent à cet égard d'autres organisations, il est évident que l'OMM va coopérer étroitement avec l'ensemble des organisations qui s'occupent du même problème. Comment envisagez-vous cette coopération ?

M. Grammeltvedt : Je pense que de nombreux organismes ont l'intention de participer à la surveillance de l'environnement. Pour ce qui est notamment de l'Europe et de la Communauté européenne, l'on observe un désir de mettre en place un solide appareil pour la surveillance de la composition de l'atmosphère. Mais je pense que, finalement, les divers systèmes de surveillance qui seront créés ne formeront plus qu'un seul système mondial de surveillance de l'environnement, qui s'occupera notamment de la surveillance de l'atmosphère et fera appel à tous les types d'instruments météorologiques d'observation.

Mme Moore : Sera-t-il donc nécessaire de créer une nouvelle organisation chargée de diriger l'ensemble de ces activités de surveillance ?

M. Grammeltvedt : Non, je ne pense pas. J'estime que, pour le moment, l'OMM peut jouer à cet égard le rôle d'organisme directeur.

Mme Moore : Je vous remercie infiniment de cet entretien extrêmement intéressant.